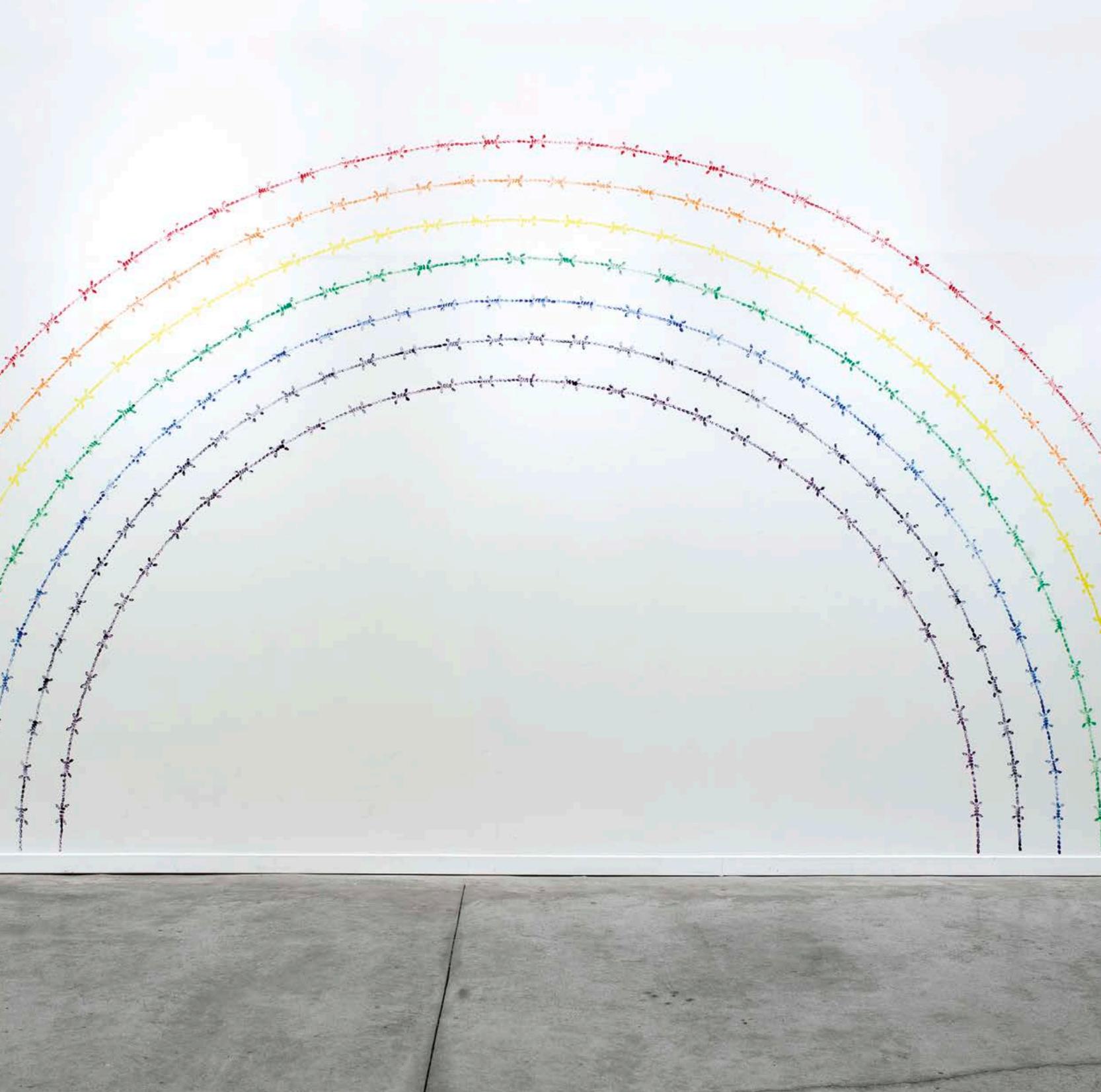


ABOVE THE LINE BELOW THE LINE*

MIRCEA CANTOR EN DIALOGUE AVEC MARKUS ÅKESSON, KADER ATTIA, SEON-GHI BAHK, CHRISTIAN BOLTANSKI, PASCAL CONVERT, BERLINDE DE BRUYCKERE, LORIS GRÉAUD, MONA HATDOUM, PETER KLASSEN, HANS OP DE BEECK, MATHIEU PERNOT, NICOLA SAMORI, I SANTISSIMI ET ANDRES SERRANO.



Mircea Cantor,
Rainbow, 2010

L'INTRODUCTION INTRODUCTION

Le 22 octobre 2015, l'artiste Mircea Cantor est l'invité de la Fondation Francès à l'agence de communication Okó, située à Clichy-la-Garenne. Un événement exclusif voulu comme une entrée en matière pour dévoiler la suite de notre collaboration qui se tiendra dès mars 2016 à Senlis, à la Fondation Francès. Lors de cet événement, l'artiste présentera une performance, imaginée de concert avec sa galerie israélienne, Dvir Gallery et qui inaugurera l'exposition *ABOVE THE LINE / BELOW THE LINE*. Celle-ci présente un corpus d'œuvres s'exprimant par leur dualité : la mémoire et la trace, la création et l'explosion, l'agitation et le contrôle. Des éléments qui se rencontrent et libèrent les tensions par leur force créatrice.

Le titre, quant à lui, est lié au positionnement radical de la collection Francès sur les excès de l'humanité. Une ligne représentant une limite à ne pas franchir ou au contraire à démolir pour reconstruire.

On 22nd October 2015, the artist Mircea Cantor will be guest of the Fondation Francès at the Oko advertising agency, located at Clichy-la-Garenne. An exclusive event organised as an introduction to unveil the follow-up to our collaboration which will take place from March 2016 at Senlis, at the Fondation Francès. During this event, the artist will present a performance, designed in concert with his Israeli gallery, Dvir Gallery and will inaugurate the exhibition *ABOVE THE LINE / BELOW THE LINE*. This exhibition presents a corpus of works, expressing by their dual nature, memory and traces, creation and explosion, agitation and control. Elements which interconnect and unleash tension through their creative power.

The title itself is linked to the radical stance of the Francès collection on human excesses, the line representing a limit not to be exceeded or, on the contrary, demolished for reconstruction.

ABOVE THE LINE/ BELOW THE LINE À L'AGENCE OKÓ AT THE OKÓ AGENCY

Okó est certainement la plus petite entreprise française à avoir créé sa fondation d'entreprise en 2009, fruit d'un engagement artistique permanent débuté 5 ans avant. La raison en est simple : l'agence est réputée pour sa créativité et son engagement dans l'émergence d'idées et concepts nouveaux. Sa passion pour l'art contemporain est le prolongement naturel de son métier mais aussi une manière de témoigner de son époque, de ses travers et de ses beautés.

Pour cela, la Fondation Francès gère les 500 œuvres d'art contemporain collectées autour d'un thème universel : l'Homme et ses excès. Ce fonds d'œuvres représente plus de 150 artistes issus de plus de 50 pays. Elle mêle toutes les techniques : peinture, sculpture, photographie, installation, vidéo, techniques mixtes...

Tous les ans, la Fondation Francès crée de nouveaux accrochages pour l'agence, accompagnés de leurs médiations. Les œuvres ornent les murs des locaux de Clichy et par conséquent, les équipes et les clients évoluent chaque jour au milieu d'une quarantaine d'œuvres dont l'accrochage témoigne de problématique de notre temps en lien avec l'actualité et les engagements de l'agence pour mieux révéler son identité et son caractère indépendant.

Okó is certainly the smallest French company to have set up its corporate foundation in 2009, the fruits of an ongoing artistic commitment which first took shape five years previously. The reason is simple – the agency is renowned for its creative and innovative approach and its intent on bringing new ideas and concepts to the fore.

Its passion for contemporary art, although part and parcel part of its raison d'être, is also a way of putting the spotlight on the times we live in and the panorama of life with all its beauties and failures.

In this context the Fondation Francès manages 500 works of contemporary art collected around a universal theme : Man and his excesses. This group of works includes more than 150 artists originating from more than 50 countries. It encompasses all techniques – painting, sculpture, photography, installations, video, mixed techniques.

Every year, the Fondation Francès puts together new hangings for the agency, along with their media installations. The works decorate the walls of the Clichy premises so the teams and clients interact daily surrounded by around forty works of art whose presence highlights the concerns facing us in an ever-changing world and the agency's focus on more clearly affirming its identity and independent character.

Mircea Cantor,
Chaplet, 2007,
© Collection Francès

MIRCEA CANTOR

Né en 1977 à Oradea (Roumanie) Vit et travaille “sur Terre”
Born in 1977 in Oradea (Romania) Lives and works “on Earth”

Mircea Cantor étudie d'abord à l'université d'art et d'esthétique de Cluj-Napoca puis se tourne vers l'école des Beaux-arts de Nantes en 1999. D'emblée, ses réflexions s'engagent à travers différents types de médiums : vidéos, installations, photographies, dessins, performances, sculptures... Mircea Cantor se dit artiste du monde, un monde sans frontières, et souhaite mettre en lumière les failles et les dysfonctionnements de l'être humain par le prisme de notre société contemporaine. Poétique et allégorique, son œuvre entière est caractérisée par cette faculté de traiter

Mircea Cantor first began his studies at the University of Art and Aesthetics of Cluj-Napoca and then attended the École des Beaux-arts at Nantes in 1999. He immediately tuned his skills to all types of medium – video, installations, photography, design, performance, sculpture. Mircea Cantor is a self-professed artist of the world, a world without borders, and seeks to highlight the weaknesses and dysfunctional nature of man through the prism of our contemporary society. Poetic and allegorical in nature, his entire work is characterised by this ability to treat what are harsh and

de sujets complexes mais toujours dans une esthétique suspendue entre le réel et la chimère. Mircea Cantor voue une obsession au motif. L'apparence des formes, leur temporalité et leur force de persistance rétinienne font également partie des finalités attendues par l'artiste pour ses œuvres. Il se joue de nos traditions, critique la face du monde, la politique, le phénomène de globalisation, l'Histoire, mais reste focalisé sur les aspirations humaines, observant minutieusement nos comportements, nos failles. S'interroger sur l'essence humaine est primordial, Mircea Cantor souhaite livrer une œuvre didactique en s'inspirant de divers champs de la connaissance afin de donner sens à l'existence humaine. Les fondements de son travail pourraient se résumer en plusieurs mots : tradition, humilité, esthétique, indépendance, rigueur et morale.

Le symbole, le motif, la forme, ces images vont lui permettre d'initier un langage singulier, propre à l'artiste. C'est un langage qui nous est tous familier. C'est la caractéristique de cet artiste, nous comprenons rapidement le message qu'il souhaite faire passer dans un discours universel, et non pas global, puisque chaque individu est considéré. Il évoque nos quêtes de liberté, de bonheur et de désirs utopiques, tout en mettant en évidence les entraves créées par nos sociétés actuelles. Ces motifs et ces formes sont créés de toute pièce puisqu'il souhaite dynamiser les formes pré-établies.

complex subjects in an aesthetic manner where they are suspended between the real and chimerical. Mircea Cantor is deeply obsessed with motif. The appearance of forms, their temporality and the strength of their retinal persistence are all part of the outcomes expected by the artist for his works. He pokes fun at our traditions, criticizes the face of the world, politics, the phenomenon of globalisation, history, but remains focused on human aspirations, scrutinising our behaviour, our weaknesses. Questioning the essence of what it means to be human is crucial. Mircea Cantor wishes to present us with a didactic work inspired by the different fields of knowledge in order to give some meaning to human existence.

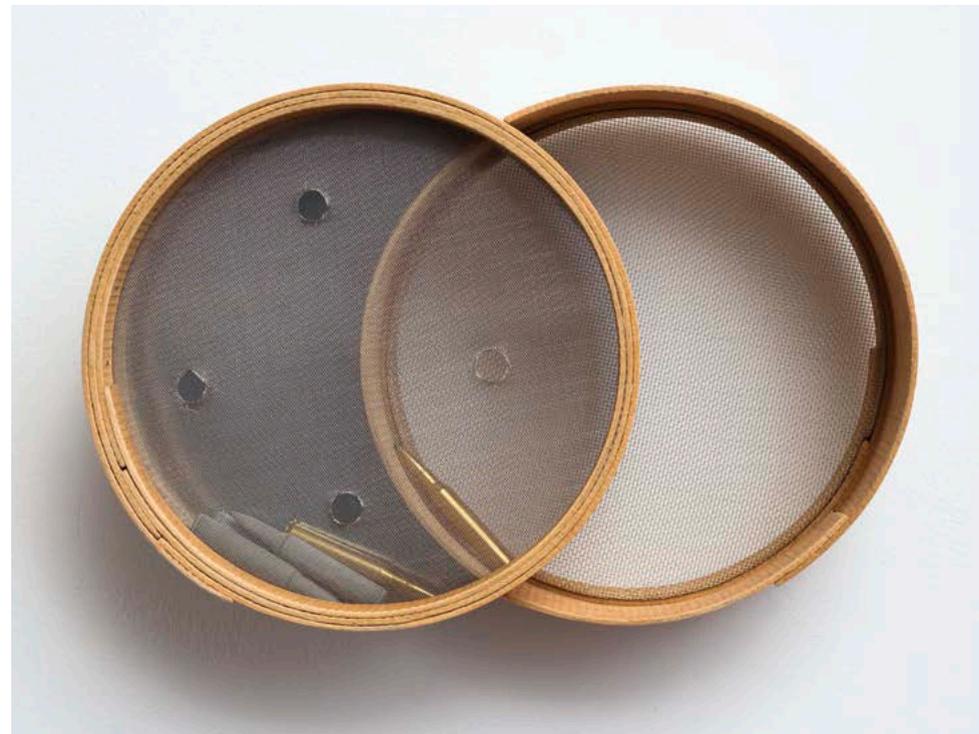
The bases of his work could be summarised in several words - tradition, humility, aesthetics, independence, discipline and values.

Symbol, motif, form : these images will enable him to initiate a singular language, specific to the artist. This is a language familiar to all of us. It is the characteristic trait of this artist – we at once grasp the message he wants to be heard on a universal level, but which is communicated to each individual separately with their own specific world views.

He evokes our search for freedom, happiness and utopian desires, while highlighting the constraints imposed by our contemporary cultures. These motifs and forms are created from start to finish as he aims to explode pre-established forms.



Mircea Cantor,
All the directions, 2000



Mircea Cantor,
Don't judge filter, shoot, 2012
Tamis, balles en béton et or
25 x 38 x 10 cm

Mircea Cantor,
Rosace, 2007,
Azerbaijan Pavilion, Venice (2015)



Finalement, le travail de Mircea Cantor est conçu comme un espace de dialogue et de comparaison entre les cultures et les différentes formes de pensées. Puisqu'il s'inspire beaucoup de traditions étrangères liées au culte, la religion, même si il dit ne pas y être intéressé et en utilise simplement les symboles "*le religieux est un point de départ dans mon travail, pas une finalité*", mais également la science et l'éthique. L'œuvre de Mircea Cantor abroge les frontières.

De cette connaissance du monde, Mircea Cantor compose des œuvres à la limite du réel et de l'imaginaire. L'aspect esthétique l'intéresse fortement mais il questionne aussi la notion de mémoire, celle abstraite, qui s'apparente à la persistance rétinienne (*Rosace*, 2007). L'artiste fragmente les images afin de les ancrer dans la mémoire du regardeur. Le réel occupe également une place importante dans son travail, fragmenté, en substance, il prend bien souvent possession de l'espace sous forme de traces (*Sic Transit Gloria Mundi*, 2012). Ces deux méthodes se construisent sur des images extrêmement fortes et mémorables.

Finally, the work of Mircea Cantor is designed as a space for dialogue and comparison between cultures and the different forms of thought. He is greatly inspired by foreign traditions related to worship and religion, even if he claims to have no interest in them, and only uses the symbols "*the religious is a point of departure in my work, not an end result*" and equally by science and ethics. The work of Mircea Cantor breaks down all borders.

From this knowledge of the world, Mircea Cantor composes works which hover between the real and the imaginary. He is keenly interested in the aesthetic aspect, but often questions the notion of abstract memory which is connected to retinal persistence (*Rosace*, 2007). The artist fragments the images in order to anchor them in the memory of the viewer. The real also occupies an important place in his work, also fragmented, in substance. He often takes possession of space in the form of traces (*Sic Transit Gloria Mundi*, 2012). These two methods are constructed on extremely strong and memorable images.

Le motif du rituel et de la forme archaïque sont également récurrents dans son travail. Il passe du rituel solennel, avec l'œuvre *Tracking happiness* (2009) où l'on aperçoit des femmes en rond qui balayent le sol de traces laissées par les unes et les autres, à la répétition du geste comme rituel dangereux tel que dans *Wind Orchestra* (2012) où l'on voit un garçonnet souffler sans relâche sur trois couteaux tranchants. Dans une autre forme de rituel davantage religieux, une critique implicite avec la vidéo *Sic Transit Gloria Mundi* (2012) montrant une mèche se consumant dans les mains de différents mendiants. L'artiste explique à ce sujet que "*nous sommes tous des mendiants dès qu'il y a désir, il y a une demande*". Nous avons tous des désirs, envers nous, envers l'autre ou plus généralement la société. Cette forme de vanité récidive dans l'œuvre de Mircea Cantor, elle va de pair avec la notion de combustion. À trop vouloir, à trop contrôler, il y a un phénomène de destruction, c'est également un rappel symbolique à l'être humain sur sa condition de mortel ou une symbolique politique, une critique du pouvoir. Exemple d'œuvres : *Sic Transit Gloria Mundi* (vidéo et installation de 2012), *Shadow for a while* (2007), *Zera* (2015), mais aussi *Born to be burnt* (2009), *Double heads Matches* (2003), enfin *The world belongs to those who set it on fire* (2015), *Rosace* (cendriers) (2007).

The motif of the ritual and of archaic form are also recurrent themes in his work. He goes from the solemn ritual, with the work *Tracking happiness* (2009) where women are depicted in a circle sweeping away the tracks each of the others has left on the ground, to the repetition of the gesture as dangerous ritual as in a *Wind Orchestra* (2012) where a young boy is seen incessantly blowing on three sharp knives. In another form of more religious ritual, an implicit critique with the video *Sic Transit Gloria Mundi* (2012) shows a wick burning in the hands of different beggars.

The artist explains on this subject that "*we are all beggars, as soon as there is desire, there is demand*". We all have desires, within ourselves, in relation to others, or more generally to society as a whole. This form of repetitive vanity in the work of Mircea Cantor goes hand in hand with the notion of combustion. Wanting too much, controlling too much, unleashes a spiral of destruction. This is also a symbolic reminder to man of his mortality or a political symbol, a criticism of power.

Example of works : *Sic Transit Gloria Mundi* (video and installation 2012), *Shadow for a while* (2007), *Zera* (2015), but also *Born to be burnt* (2009), *Double heads Matches* (2003), finally *The world belongs to those who set it on fire* (2015), *Rosace* (ashtrays) (2007).

L'Homme étant un être vivant éphémère, le contrôle du temps est un but en soi qui s'interprète de différentes manières. Mircea Cantor prône un laisser aller dans ses œuvres et évoque la notion d'imprévisible. Il symbolise également à travers de nombreuses œuvres telles que *Epic Fountain* (2012), *DNA Kiss* (2013) ou *Chaplet* (2007) le motif de l'ADN et alerte sur le seuil que nous franchissons par la biométrie mise en place actuellement. Fichés, impossible de disparaître complètement, que ce soit sur internet ou dans les fichiers biométriques de certains pays. La trace éphémère laissée derrière nous est une incertitude au XXI^e siècle.

En utilisant des images poétiques à travers la forme, le motif ou le symbole et en traitant des grands thèmes de l'humanité ou de questions actuelles, Mircea Cantor réussit, en toute humilité et avec beaucoup de sensibilité, à représenter le mouvement de la vie. Une thématique récurrente dans la collection Francès.

“ C'EST UNE APPROCHE POÉTIQUE DE CE QUE SIGNIFIE LE RACCOURCI DANS NOTRE VIE, VISIBLE OU MANIFESTÉE EN TANT QUE CHEMIN DANS L'ESPACE URBAIN. ELLES SONT PRISES EN ROUMANIE DANS MA VILLE NATALE, ET ÇA MONTRE UNE DÉVIATION INTENTIONNELLE DES GENS DE NE PAS SUIVRE LE SOIT DISANT "BON CHEMIN". IL Y A LA PARTIE CONSTRUITE PAR LES URBANISTES ET APRÈS LE CÔTÉ ORGANIQUE IMPRÉVISIBLE FAIT PAR LES GENS DE TOUS LES JOURS. LE RESTE C'EST LA VIE. ”



Anthroposynaptic et Mircea

DATES CLÉS ET ŒUVRES MARQUANTES DE MIRCEA CANTOR

2000 : Photographie *All the directions*

2004 : Lauréat du prix Ricard

2005 : Première exposition à New York avec 3 œuvres majeures :
The second step, Diamond corn, Deeparture

2007 : *Chaplet* (collection Francès)

2007 : Installation *Rosace*

2009 : Installation *Like Birds On High-voltage Wire*

2011 : Lauréat du Prix Marcel Duchamp

2011 : Installation *Rainbow*

2012 : Exposition *Sic Transit Gloria Mundi*, MACRO, Rome

2012 : Exposition Centre Georges Pompidou,

2012 : Installation *Don't judge, filter, shoot*

2012 : Vidéo *Sic Transit Gloria Mundi*

2012 : Vidéo *Wind Orchestra*

2013 : Exposition *Quod Erat Demonstrandum (Q.E.D.)*, MNAC, Bucarest - L'œuvre *DNA Kiss*. Douze femmes ont déposé des baisers de rouge à lèvres sur l'un des murs du palais de l'ancien dictateur Nicolas Ceausescu, à Bucarest. Ces baisers forment ensuite la spirale de l'ADN.

2015 : Installation *Zera* (collection Francès)

2015 : Exposition Art Unlimited, Art Basel, avec l'œuvre *Anthroposynaptic*

2015 : Exposition de groupe Vita Vitale, Pavillon Azerbaïjan, Biennale de Venise, Italie

2016 : Exposition carte blanche à la Fondation Francès

As man is an ephemeral living being, the notion of controlling time is in itself contiguous to this condition and can be interpreted in different ways. Mircea Cantor advocates a laisser aller approach in his works and evokes the idea of the unpredictable. He also symbolises through numerous works such as *Epic Fountain* (2012), *DNA Kiss* (2013) ou *Chapelet* (2007) the DNA motif and warns about the threshold we are crossing with the current introduction of biometry. We are listed, it is impossible to completely disappear, whether it be on internet or in the biometric files of some countries. The ephemeral trace left behind us leaves us on uncertain ground as we walk ahead further into the 21st century.

Using poetic images through form, motif or symbol and treating the major themes of humanity or topical issues, Mircea Cantor succeeds, in all modesty and with great sensitivity, in representing the movement of life which is a recurrent theme in the Francès collection.

“ IT IS A POETIC APPROACH TO WHAT TAKING DIFFERENT ROUTES OR SHORT CUTS IN OUR LIFE MAY MEAN, VISIBLE OR SHOWN AS PATHS IN AN URBAN SPACE. THEY ARE TAKEN IN ROMANIA, IN MY NATIVE VILLAGE, AND IT SHOWS A VOLUNTARY SHORT CUT PEOPLE TAKE TO AVOID FOLLOWING THE SO-CALLED "RIGHT PATH". THERE IS THE SECTION CONSTRUCTED BY THE URBAN PLANNERS AND FOLLOWING THAT THE UNPLANNED AND UNPREDICTABLE ORGANIC ASPECT RESULTING FROM DAILY FOOTFALL AND EXPOSURE TO THE ELEMENTS. THE REST IS LIFE. ”

KEY DATES AND IMPORTANT WORKS OF MIRCEA CANTOR

2000: Photography *All the directions*

2004: Awarded prix Ricard

2005: First exhibition in New York with 3 major works:
The second step, Diamond corn, Deeparture

2007: *Chaplet* (Francès collection)

2007: Installation *Rosace*

2009: Installation *Like Birds On High-voltage Wire*

2011: Awarded Prix Marcel Duchamp

2011: Installation *Rainbow*

2012: Exhibition *Sic Transit Gloria Mundi*, MACRO, Rome

2012: Exhibition Centre Georges Pompidou,

2012: Installation *Don't judge, filter, shoot*

2012: Video *Sic Transit Gloria Mundi*

2012: Video *Wind Orchestra*

2013: Exhibition *Quod Erat Demonstrandum (Q.E.D.)*, MNAC, Bucharest - *DNA Kiss*. Twelve women left lipstick kisses on one of the walls of the palace of former dictator Nicolas Ceausescu, in Bucharest. These kisses then form the DNA spiral.

2015: Installation *Zera* (Francès collection)

2015: Exhibition Art Unlimited, Art Basel, with the work *Anthroposynaptic*

2015: Exhibition of Vita Vitale group, Pavillon Azerbaïjan, Biennale de Venise, Italy

2016: *Carte blanche* exhibition at Fondation Francès



Mircea Cantor,
Chapelet, 2007, © Collection Francès

MIRCEA CANTOR DANS LA COLLECTION

MIRCEA CANTOR IN THE COLLECTION

La collection Francès dispose de trois œuvres de l'artiste Mircea Cantor : *Chapelet* (2007), *Sic Transit Gloria Mundi*, *With my Hands* (2013) et *Zera* (2015). Trois œuvres majeures de l'artiste construites autour de thématiques communes telles que la destruction, les limites du corps, la répétition et le rituel.

Chapelet de 2007 est une œuvre représentant un fil de fer barbelé conçu uniquement avec les empreintes digitales de l'artiste et à partir de sept encres différentes. Ce fil traverse de grands espaces, vides pour la plupart et délimitant un territoire. Par ce travail, l'artiste questionne l'identité, la singularité et l'origine. Le fil de fer barbelé évoque ainsi la frontière géographique mais également ce corps entravé et la violence à son encontre, c'est également le rapport à la biométrie. Aujourd'hui, nos ADN et empreintes corporelles sont en contrôle permanent. Épiées, fichées, nos empreintes digitales ne nous appartiennent plus. Le titre de cette œuvre est en rapport avec le rendu esthétique de l'œuvre, sans aucun sous-jacent religieux. Il renvoie donc au visuel de l'œuvre qui ressemble à un chapelet mais également au processus de création faisant écho à l'utilisation religieuse du chapelet : chaque perle est égrénée au fur et à mesure des prières, un principe répétitif qui s'accorde avec le geste répétitif de l'artiste lors de la conception du fil barbelé. On y questionne également le temps qui passe, puisque c'est un mécanisme à la fois long et silencieux, invoquant l'esprit, la prière, tout en marquant l'espace de sa trace.

Sic Transit Gloria Mundi, *With my Hands* conçue en 2013 est un dessin sur lequel il est possible de voir une main, traversée par une ligne de cendres. Ce qui semble ici être une esquisse provient effectivement d'un travail ancien datant de 2012 et mettant en avant une vidéo du même nom.

The Francès collection has three works by the artist Mircea Cantor : *Chapelet* (2007), *Sic Transit Gloria Mundi*, *With my Hands* (2013) and *Zera* (2015). Three major works by the artist based on common themes such as destruction, the body's limitations, repetition and ritual.

Chapelet from 2007 is a work depicting barbed wire designed solely with the artist's fingerprints using seven different inks. This wire crosses vast spaces, empty for the most part and defining the scope of the territory. Through this work the artist questions identity, singularity and origin. The barbed wire thus evokes not only the geographical boundary but also the shackled body and the violence perpetrated against it. It is also the relation to biometry. Our DNA and body prints are henceforth under permanent surveillance. Spied on, listed, our fingerprints are no longer our own. The title of this work is in relation to the aesthetic rendering of the work, without any underlying religious connotation. It recalls the visual nature of the work which resembles a pair of rosary beads, and also the creative process which echoes that of the religious use of the rosary beads. Each bead is fingered as the next prayer is intoned, a repetitive principle which matches the repetitive movement of the artist designing the barbed wire.



Mircea Cantor au Grand Palais

Le titre, qui signifie *“Ainsi passe la gloire du monde”* transcrit un rituel religieux lors de l’intrônisation d’un nouveau pape, rituel qui n’existe plus aujourd’hui. L’œuvre de la collection Francès sonne comme un vestige, une trace de cette vidéo où sont disposés en cercle des mendiants, mains tendues en aumône, puis, une prêtresse venant déposer une mèche en flamme sur leur paume. Cette vidéo, très esthétique et élégante reste fidèle, dans sa conception, à la notion de rituel de cette tradition. L’œuvre acquise par Estelle et Hervé Francès est marquée par le temps et le souvenir de ce rituel. Les traces d’un passage gardées en témoin.

La collection Francès, ayant pour singularité une thématique peu commune : l’Homme et ses excès, accueille ces trois œuvres dans un tout cohérent. Par leurs propos elles alimentent davantage ce corpus d’œuvres qui forment la collection et s’inscrivent au centre des préoccupations majeures des artistes de cette collection : la trace, la mémoire et l’Homme.

Zera, quant à elle, est l’œuvre présentée lors de l’évènement dont fait l’objet ce catalogue. Cette performance est expliquée ci-dessous, dans une partie qui lui est consacrée.

The passage of time is also questioned, as it is both a long and silent mechanism, invoking spirit and prayer while marking space with its tracks.

Sic Transit Gloria Mundi, With my Hands designed in 2013 is a design on which it is possible to see a hand, crossed by a line of ashes. What appears to be a sketch in fact originates from a former work dating back to 2012 and highlighting a video by the same name. The title, which means, *“Thus passes away the glory of the world”* transcribes a religious ritual on the occasion of the enthronement of a new pope, a ritual which no longer exists today. The work in the Francès collection rings as a reminder, an echo of this video where beggars are in a circle, hands outstretched begging for alms. A priestess then appears and places a burning wick on their palm. This very aesthetically pleasing and elegant video faithfully reproduces the notion of ritual in this tradition. The work acquired by Estelle and Hervé Francès is marked by the time and memory of this ritual. Traces of a passage preciously guarded as testimony. The originality of the Francès collection lies in its uncommon theme : Man and his excesses which it presents as a coherent entity. Their message serves to further enhance this body of works and situates them at the heart of the major concerns of the artists in the collection i.e. traces, memory and Man.

Zera is the work presented on the occasion of the event which is the main focus of this catalogue. This performance is explained below, in a section devoted to it.



Mircea Cantor,
Zera (unknown paths), 2015,
© Collection Francès

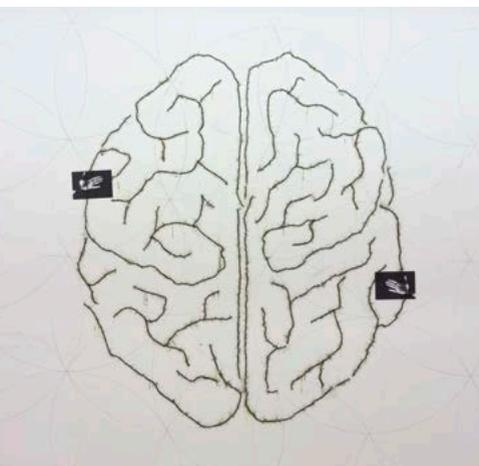


Mircea Cantor,
Image de la vidéo *Sic Transit Gloria Mundi*, 2012,
dont est issu l’œuvre *Sic Transit Gloria Mundi*,
With my Hands, 2013,
© Collection Francès

PERFORMANCE À L'AGENCE

PERFORMANCE TO THE AGENCY

La Fondation Francès présente Mircea Cantor avec une œuvre majeure de la collection, *Zera*
The Francès Fondation presents Mircea Cantor with a major work of the collection, *Zera*



Mircea Cantor,
Zera, 2015
Dessin au mur, fils de dynamite,
morceaux de scotch.
Dimensions variables
© Collection Francès

Cette installation montre un cerveau dessiné par l'artiste avec des fils de dynamite, lors de sa performance Mircea Cantor met le feu à ces fils, puis ils s'embrasent, dévoilant la trace, le résidu d'un cerveau. Vestige de notre liberté, de notre intelligence, l'existence se brûle et laisse une trace.

Zera signifiant "semence" en hébreu, est ainsi à l'origine de toute création, ce cerveau en ébullition fait table rase du passé, mais également de la mémoire, comme pour revenir à l'inspiration sur une page blanche. Le point de départ pour toutes créations, quelles qu'elles soient. Une œuvre hautement symbolique.

C'est également le point final, érigé en apothéose à la fin du parcours de l'exposition *ABOVE THE LINE/BELOW THE LINE*, un rappel à la fragilité de notre existence, ce cerveau, considéré comme une vanité moderne se consume pour n'en rester que de la poussière. C'est une œuvre qui fait également sens dans la collection Francès car les questions concernant le devenir de l'existence humaine et la construction de notre avenir et de ce qu'il en restera sont toutes aussi importantes que la mémoire du passé.

Cette exposition devient alors un point d'ancrage pour la compréhension du travail de l'artiste dans une première exposition à la Fondation Francès qui débutera dès mars 2016. Mircea Cantor y produira un solo show, avec de nouvelles pièces inédites, conçues spécialement pour le lieu.

This installation shows a skull designed by the artist with wires of dynamite. During his performance Mircea Cantor sets fire to these wires which blaze up leaving only the residue of a skull. A vestige of our freedom and intelligence. Existence burns and leaves a trace.

Zera means "seed" in Hebrew and is thus at the origin of all creation. This flaming skull erases not only the past, but also memory and heralds a return to the blank page which is the starting point for all creation in whatever form. A highly symbolic work.

It also leads to the grande finale of the exhibition *ABOVE THE LINE/BELOW THE LINE*, a reminder of the fragility of our existence. This skull, viewed as a modern vanity consumes itself and turns to dust.

It is a work which also makes sense in the Francès collection as questions about the future of mankind, building our future and what will remain behind are as equally as important as memory of the past.

This exhibition is therefore a foundation stone for understanding the work of the artist in an initial exhibition at the Fondation Francès which will open in March 2016. Mircea Cantor will produce a solo show, with new unpublished pieces designed especially for the venue.

DVIR Gallery

Depuis sa création en 1982, Dvir Gallery s'est spécialisée dans l'art contemporain local et international et représente aujourd'hui environ une quarantaine d'artistes.

Motivée par un désir profond de présenter des voix d'avant-garde de l'art contemporain.

Le programme curatorial de la galerie invite des publics tant israéliens qu'étrangers à considérer les artistes locaux et internationaux qui créent selon une large gamme de forme artistiques.

Les artistes représentés par la galerie sont de générations différentes et viennent de géographies diverses. Des projets avec des artistes étrangers sont aussi menés dans le cadre d'un programme de résidence privée exclusive.

2013 marque un tournant dans l'histoire de la galerie avec le regroupement des 3 espaces séparés de Tel Aviv au sein d'une construction sur 5 niveaux, le premier du genre en Israël.

Ceci permet à la galerie de proposer de multiples expositions simultanément et d'autres activités culturelles.

Dvir Gallery statement

Since its foundation in 1982, Dvir Gallery has specialized in local and international contemporary art, representing around forty artists.

Motivated by a sheer desire to introduce cutting-edge voices of contemporary art, Dvir Gallery's curatorial program invites both Israeli and foreign audiences to view local and international artists who create in a wide range of artistic forms. The gallery's represented artists come from different generations and diverse geographies. Projects with overseas artists are realized under the framework of an exclusive private residency program.

2013 marked a turning point in the gallery's history as we combined our 3 separate spaces in Tel Aviv to a 5-story building, the first of its kind in Israel.

This enables us to feature multiple shows simultaneously and other cultural activities.



Vue d'exposition,
Dvir Gallery,
01-03/2015

ABOVE THE LINE AND BELOW THE LINE*

L'exposition *ABOVE THE LINE/BELOW THE LINE* présente un corpus d'œuvres s'exprimant par leur dualité : la mémoire et la trace, la création et l'explosion, l'agitation et le contrôle. Des éléments qui se rencontrent et libèrent les tensions par leur force créatrice.

Le titre, quant à lui, est lié au positionnement radical de la collection Francès sur les excès de l'humanité. Une ligne représentant une limite à ne pas franchir ou au contraire à démolir pour reconstruire. Ce titre exprime également un langage propre au domaine de la communication, puisque cet accrochage si singulier s'exprime dans un lieu original pour une exposition d'art contemporain : l'agence de communication Okó.

L'espace de l'agence Okó délivre un parcours unique et original, il se prête parfaitement aux dialogues composés pour cette exposition.

Dans un premier temps, le corps prend possession du lieu, il défie les éléments et les croyances et pousse les regardeurs (ou les clients) dans leur retranchement. Tels des vanités, ces corps font redescendre la pression et instaurent une certaine humilité.

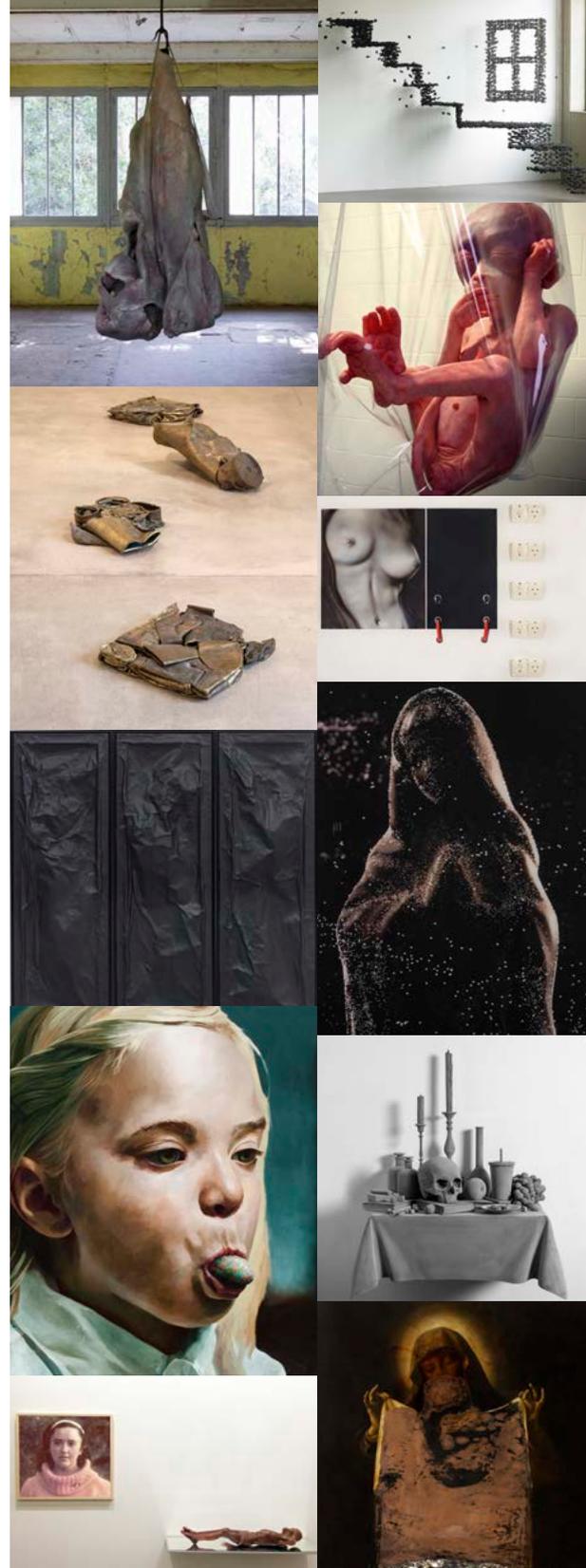


The exhibition *ABOVE THE LINE/BELOW THE LINE* presents a corpus of works expressing the dual aspect of things : memory and trace, creation and explosion, agitation and control. Elements which interact and release tension through sheer creative force.

The title is linked to the radical positioning of the Francès collection in relation to the excesses of man. This stance advocates limits not to be exceeded or, on the contrary, to be demolished for rebuilding. The title also uses a language which is specific to the sphere of communication as this out of the ordinary presentation can be viewed at an unexpected location for a contemporary art exhibition – the Okó advertising agency. Its space is uniquely configured and quirky, and lends itself perfectly to the dialogues composed especially for the exhibition.

*Litt. : *Au-dessus de la ligne / Au-dessous de la ligne*

*Marketing : *Media / Hors média*



Puis la création se met en marche, avec ses doutes, ses excès, ses tentations et ses expérimentations, jusqu'à atteindre des limites, et transgresser. Cette surexposition provoque un court circuit, une disruption pour se régénérer.

Enfin, l'explosion. L'énergie brûle les corps, la mémoire, jusqu'à ce qu'ils renaissent de leurs cendres. Il sera question de perte de contrôle et d'hyper contrôle, maîtriser l'immatériel ou éradiquer la mémoire.

Ainsi, l'œuvre de Mircea Cantor, *Zera*, présentée le soir du vernissage, termine ce parcours en apothéose, puis le fait renaître, perpétuellement. Cette exposition se vit telle un cycle qui engage chacun d'entre nous, dans ses expériences, ses réflexions, et son vécu par rapport à l'Homme. Réagir et agir, décoder et décaler, imaginer au-delà du réel, surprendre ou bousculer puis faire adhérer.

ABOVE THE LINE/BELOW THE LINE réunit essentiellement des œuvres d'artistes de la collection Francès : Markus Åkesson, Kader Attia, Seon-Ghi Bahk, Christian Boltanski, Mircea Cantor, Pascal Convert, Berlinde de Bruyckere, Loris Gréaud, Mona Hatoum, Peter Klasen, Hans Op de Beeck, Mathieu Pernot, Nicola Samori, I Santissimi et Andres Serrano.



The body firstly takes possession of place, defies the elements and beliefs and pushes the viewers (or clients) back into their corner. As if to highlight our superficiality, these bodies bring pressure to bear and impose a certain humility.

Then creation sets to work, with its doubts, excesses, temptations and experiments, to the point of limit and beyond to transgression. This over-exposure triggers a short circuit, a disruption in order for regeneration to begin. Finally, the explosion. The energy will burn the bodies and memory until they rise from the ashes. There will be a loss of control and over-control, overcoming the immaterial or eradicating memory.

So *Zera*, the work of Mircea Cantor, presented at the opening, ends the journey in a blaze of glory only to have it perpetually restarted. This exhibition is experienced as a cycle into which we are all drawn, with its events, meditations and life experiences in relation to Man. Acting and reacting, decoding and displacing, metaphysical imaginings, surprises or shocks to a final submission of its truths.

ABOVE THE LINE/BELOW THE LINE includes mainly the works by artists in the Francès collection : Markus Åkesso, Kader Attia, Seon-Ghi Bahk, Christian Boltanski, Mircea Cantor, Pascal Convert, Berlinde de Bruyckere, Loris Gréaud, Mona Hatoum, Peter Klasen, Hans Op de Beeck, Mathieu Pernot, Nicola Samori, I Santissimi et Andres Serrano.

ARTISTES EN DIALOGUE

ARTISTS IN DIALOGUE

MARKUS ÅKESSON

Né en 1975 en Suède
Vit et travaille à Nybro en Suède

Markus Åkesson découvre l'art en autodidacte après une expérience chez un maître verrier. Rien ne le prédestine à l'art. Issu d'un milieu ouvrier, il débute sa carrière professionnelle à l'usine avant de faire cette rencontre décisive. Sa passion pour le dessin est quant à elle présente depuis l'enfance. Et c'est à partir de cette technique ultra maîtrisée qu'il impressionne ses regardeurs, mêlée à un univers fait de chimères et de questionnements spirituels. Une dimension onirique entourant un seul et même sujet, l'enfant ou l'adolescent, en proie à ses doutes et ses fantasmes existentiels. Des "rites de passage" aux expériences éprouvantes, l'artiste bouleverse et chahute ces enfants mi-Homme mi-Dieu puisqu'ils arborent très souvent des caractéristiques physiques dépassant l'entendement, comme des masques à même la peau, des tatouages de type aborigènes ou des langues colorées. La nature, qu'elle soit faune ou flore, y joue un rôle primordial, le regardeur se retrouve alors plongé dans les forêts sombres et les grandes plaines suédoises, les personnages apprivoisant de manière étonnante les animaux, ne faisant plus qu'un avec certains d'entre eux (insectes, oiseaux). Les expressions physiques, telles que les regards et les gestes rituels, contribuent à cette impression hors du temps, entre réel et fantasmagorie.

Girl with an enamel tongue présente une petite fille blonde tirant une langue tatouée de motifs végétaux vert. Dotée de pouvoirs surnaturels ou se transformant peu à peu, c'est un personnage énigmatique qui nous est présenté, en pleine mutation physique et psychologique.



Girl with an enamel tongue, 2014
Huile sur toile - 150 x 100 cm
© Collection Francès

Born in 1975 in Sweden
Lives and works in Nybro in Sweden

Markus Åkesson discovered art in an informal manner following time spent with a master glazier. Becoming an artist had never been on the cards for him. Growing up in a working class milieu he began his working life in a factory before that life-changing encounter. However he grew up with a passion for drawing, and the skill with which he handles this medium, creating a chimerical universe abounding in spiritual questionings, has earned him many admirers. This dreamlike dimension is inhabited by a sole subject – the child or adolescent, at the mercy of his doubts and existential fantasies. From "rites of passage" to trying and difficult experiences, the artist plays around with and teases these half-Man half-God children, as they often sport physical characteristics beyond all understanding, such as skin masks, aboriginal-type tatoos or coloured tongues. Nature, whether flora or fauna, plays a pivotal role. The watcher finds himself plunged into dark forests and immense Swedish plains where animals are tamed in an extraordinary manner by those who now almost resemble some of them (insects, birds). Physical expressions, such as facial or ritual gestures, add to this impression of being out of time, somewhere between the real and fantasy.

Girl with an enamel tongue shows a little blonde girl sticking out her tongue which is tattooed with green vegetable motifs. Endowed with supernatural powers or gradually transforming, we are presented with an enigmatic figure in the throes of full physical and psychological metamorphosis.

KADER ATTIA

Né en 1970 en France
Vit et travaille à Paris

Quand on demande à Kader Attia son sentiment par rapport à l'art, il confesse : "Je suis persuadé que l'art a une dimension psychothérapeutique. Montrer les choses les plus cauchemardesques permet à l'artiste mais aussi au regardeur de les exorciser". L'artiste est un déclencheur d'émotions. Il sait à la fois sculpter son œuvre et lui rendre une âme, l'élever au rang d'œuvre sociale mais aussi lui conférer une note poétique et fragile. Il revendique la pluralité de ses appartenances culturelles.

Le travail de Kader Attia est une réflexion sur notre monde et le visage qu'il représente, à double face, partagé entre ses contraires, le plein et le vide, la présence et l'absence, la bonté et la cruauté.

"Syrian Shells" est une installation composée de 4 douilles de bombes déformées issues de la guerre civile en Syrie.

Born in 1970 in France
Lives and works in Paris

When the question is put to Kader Attia on his feelings towards art, he confesses, « I am persuaded that art has a psychotherapeutic dimension. Showing the most nightmarish things enables the artist but also the observer to exorcise them ». The artist is a trigger of emotions. He knows how to both shape and give soul to his work, rank it as social commentary while simultaneously rendering it both poetic and fragile. He claims his birthright to multicultural expression.

The work of Kader Attia is a meditation on our world and the faces it shows, double-edged, divided between opposites, fullness and emptiness, presence and absence, goodness and cruelty.

"Syrian Shells" is an installation consisting of 4 cartridges of deformed bombs from the civil war in Syria.

Syrian Shells, 2015
Acier, capsules de bombes déformées
Dimensions variables - Pièces uniques
© Collection Francès



Autres œuvres dans la collection Francès :

Alphabeta, 2009, installation, 200 x 150 cm

Reparatur #3, 2013, installation miroir et attaches + lithographies, 30 x 24 cm (miroir), 43 x 52 cm (lithographie)

Gueule Cassée, Masque malade, 2013, sculpture en marbre et masque en bois, 60 x 52 cm (sculpture), 18 x 25 cm (masque)

Untitled, 2014, collage, 49 x 69 cm

Other works in the Francès collection:

Alphabeta, 2009, installation, 200 x 150 cm

Reparatur #3, 2013, mirror and clips installation + lithographs, 30 x 24 cm (mirror), 43 x 52 cm (lithograph)

Gueule Cassée, Masque malade, 2013, sculpture in marble and wooden mask, 60 x 52 cm (sculpture), 18 x 25 cm (mask)

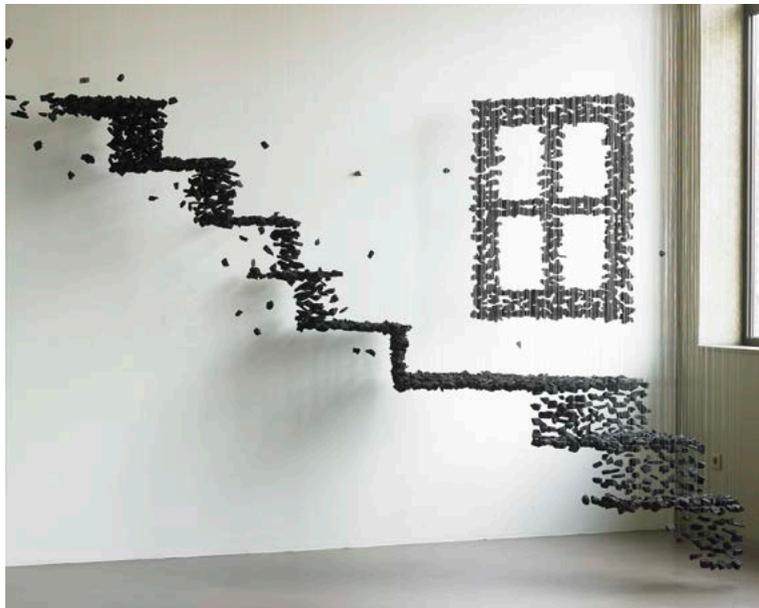
Untitled, 2014, collage, 49 x 69 cm

SEON-GHI BAHK

Né en 1966 en Corée du sud
Vit et travaille aux USA

Seon Ghi Bahk reçoit son diplôme des Beaux-arts à l'université de Seoul en 1994. Par la suite, il part étudier la sculpture en Italie à l'université de Brera à Milan. C'est de cette expérience que naît toute sa réflexion sur la dynamique de la sculpture dans l'espace et de la perception que nous pouvons en avoir. Ses œuvres sont extrêmement légères et le point de vue est toujours différent dès lors que nous nous positionnons différemment par rapport à la dite sculpture. Ses œuvres représentent des objets du quotidien transformés et idéalisés sous les mains de leur créateur qui dupe l'œil du spectateur.

Pour l'escalier "*Stairway charcoal sculpture*", l'artiste joue avec la vision du spectateur en lui proposant un escalier en lévitation composé de morceaux de charbon de bois et de fils de nylon. L'escalier semble avoir brûlé ou être en train de se décomposer. Finalement nous nous demandons où mène cet escalier ardent ? Où souhaite nous mener l'artiste ?



Stairway charcoal sculpture, 2007
Fils de nylon, charbon, plastique
Dimension variables
© Collection Francès



Born in 1966 in South Korea
Lives and works in USA

Seon Ghi Bahk received his diploma from Beaux-arts at the university of Seoul in 1994. He then studied sculpture in Italy at the university of Brera in Milan. This experience led to his interest in the spatial dynamics of sculpture and the manner in which we might perceive this. His works are extremely light and the point of view is always different depending on the angle from which we position ourselves in relation to the sculpture. His works are representations of daily objects transformed and idealised in the hands of their creator which fool the eyes of the spectator.

For *Stairway charcoal sculpture*, the artist plays with the viewer's vision showing a levitating stairway made of charcoal and nylon thread. The stairway seems to have burned or be in the process of decomposing. We end up wondering where this blazing stairway is. Where does the artist wish to lead us ?

CHRISTIAN BOLTANSKI

Né en 1944 à Paris
Vit et travaille à Malakoff

Born in 1944 in Paris
Lives and works in Malakoff

Christian Boltanski introduit très tôt la notion de mémoire et de reconstitution de souvenirs dans son travail. Autodidacte, il imagine d'emblée des œuvres et des récits autobiographiques inventés. Il consulte et invoque une mémoire du passé qu'il crée de toute pièce en utilisant des petits matériaux aux allures désuètes : boîtes en fer blanc, petits objets du quotidien, photographies en noir et blanc, vêtements, fils électriques... Une véritable fabrique de vie et de souvenir. Puis, l'artiste délaisse l'autobiographie pour se consacrer à l'histoire des autres. Les inconnus le touchent, surtout lorsqu'ils sont au cœur d'une histoire troublante, marquante et la question des religions attire sa curiosité. Il engage alors un travail phénoménal et éprouvant sur les génocides, en commençant par la Shoah.

Tiroir est une œuvre directement issue de ses recherches sur la Shoah. Elle témoigne du passage de l'être par sa forme (l'autel) tandis que la photographie renforce davantage l'idée de disparition, d'absence.

Christian Boltanski introduces us very early to the notion of memory and the whole process of remembering in his work. Self-taught, he conjures up fictitious works and autobiographical accounts. He consults and invokes a past memory that he creates from all sorts of quaint and outdated objects found such as white tin cans, domestic, throw away materials, black and white photos, clothes, electric wires - a tapestry of life and memories. The artist then leaves autobiography behind to devote himself to other people's stories. Strangers affect him, especially when they are at the heart of a troubled and life-changing event, and religions also remain central to his art and pique his curiosity. He then undertakes a gargantuan and emotionally draining project on genocide, starting with the Shoah.

Tiroir (Drawer) is a direct result of his research into the Shoah. It is a mute testimony to the passage of a life through form (altar) while the photographs further emphasise the idea of disappearance, absence and non-being.



Tiroir, 1988
Vêtement dans un tiroir en étain,
lampe et fil électrique
94 x 61 x 40,6 cm
Pièce unique
© Collection Francès



Arlette au pull rose, cristallisation au Christ perdu, 2008
 Christ XVI^e siècle, verre pourpre à l'or jaune, verre, plâtre, charbon de bois (maître verrier Olivier Juteau), impression jet d'encre pigmentaire sur papier en fibre de bambou et de coton
 53 x 53 / Christ 12 x 75 x 19 cm
 Pièce unique
 © Collection Francès

PASCAL CONVERT

Né en 1957 en France
Vit et travaille en France

Born in 1957 in France
Lives and works in France

Pascal Convert est un écrivain plasticien et metteur en scène des images par la sculpture. Cette dénomination caractérise un artiste aux multiples facettes et passionné par un sujet : l'Histoire. Pascal Convert commence à créer des œuvres à partir d'écrits qui le bouleversent. Après quelques expériences plastiques, il entre comme pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1989. Son travail se concentre alors sur deux matériaux qu'il affectionne particulièrement pour leur maniabilité : la cire et le verre. Ses œuvres, qu'elles soient peinture, sculpture ou vidéo, s'inspirent de l'Histoire contemporaine ou moderne telle que la Seconde Guerre Mondiale, la Résistance, les conflits politiques et autres génocides de notre humanité mais il rassemble également des fragments appartenant à sa mémoire et son histoire personnelle.

Arlette au pull rose, cristallisation au Christ perdu est une œuvre intime. Il y évoque la religion à travers l'image maternelle. Une œuvre poétique montrant la foi dans laquelle cette femme était plongée. Elle y exprime, involontairement, toute la démarche artistique de l'artiste, son fils.

Pascal Convert is a writer, visual artist and produces images through sculpture. This designation characterises a multi-faceted artist entirely devoted to one subject – history. Pascal Convert began creating works from writings which deeply affected him. Following several visual art experiments, he became resident at the Villa Medici in Rome in 1989. Using a wide range of techniques, his work focuses on two physical materials – wax and glass – which he particularly likes owing to their malleability. His works, whether painting, sculpture or video, are inspired by contemporary or modern history such as the Second World War, the Resistance, political conflicts and other genocides, but it also brings together fragments from his memory and personal experience.

Arlette au pull rose, cristallisation au Christ perdu (Arlette in the pink sweater, chrySTALLIZATION of the lost Christ) is an intimate work. It evokes religion through the maternal image. A poetic work showing the faith in which this woman was steeped. It involuntarily expresses the whole artistic approach of the artist - his son.



Crédit photo : Alicia Luxem

BERLINDE DE BRUYCKERE

Les œuvres de Berlinde de Bruyckere se caractérisent par leur puissance d'évocation. Que ce soit le corps humain ou le cheval, animal de prédilection de l'artiste, une grande expressivité émane toujours de son travail. Silhouettes féminines debout ensevelies sous des couvertures ou sous une longue chevelure de crin, chevaux pendus dans des arbres, végétation emballée de rubans de laine, les sculptures de Berlinde de Bruyckere développent une réflexion sur le corps, considéré comme le point où convergent souffrance et désir. Les sculptures de Berlinde de Bruyckere fascinent par leur dualité. La mort et la souffrance sont sans aucun doute présentes dans chacune de ses œuvres mais toujours associées à la douceur des matériaux, à une renaissance possible, à la fusion entre les êtres.

Avec "*Letset*", et comme la plupart de ses sculptures, cet amas de chair suspendu à "un fil" qui n'est autre qu'un crochet de boucher joue sur l'ambiguïté d'une chair animale ou humaine. Qu'importe dit l'artiste, nous sommes tous voués à disparaître. Une vanité moderne en somme.

Autres œuvres dans la collection Francès :
Glassdome with cripplewood II, 2013-2014, sculpture, 77 x 35 cm

Letset, 2008
 Sculpture en cire, epoxy, fer et bois
 170 x 65 x 75 - Pièce unique
 © Collection Francès

Née en 1964 à Gand, Belgique
Vit et travaille en Gand

Born in 1964 in Gand, Belgium
Lives and works in Gand

The works of Berlinde de Bruyckere are powerfully evocative. Whether this be the human body or horse, the artist's preferred animal, her work is always hugely and powerfully expressive. Female silhouettes standing, buried under the covers or under a long mane, horses hanging in trees, vegetation wrapped in wollen ribbons, the sculptures of Berlinde de Bruyckere are a meditation on the body, considered as the point where suffering and desire meet. Her sculptures fascinate by their dual nature. Death and suffering are undoubtedly present in each of her works but always associated with the softness of materials, possible rebirth and the fusion between beings.

With *Letset*, and as for most of her sculptures, this mass of flesh hanging from a "thread" which is nothing but a butcher's hook, plays on the ambiguity of animal or human flesh. What does it matter, claims the artist, as we are all destined to disappear. It is all unrelentlessly futile.

Other works in the Francès collection:
Glassdome with cripplewood II, 2013-2014, sculpture, 77 x 35 cm

LORIS GREAUD

Né en 1979 à Eaubonne
Vit et travaille à Paris

Artiste conceptuel, Loris Gréaud est diplômé du Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Paris ainsi que de l'École Nationale Supérieure de Cergy-Pontoise. Il y développe des sensibilités différentes à travers la musique, le cinéma et les arts plastiques. Autodidacte et libre d'esprit il n'hésite pas à fonder son propre atelier de cinéma expérimental durant ses années étudiantes et son propre label de musiques électroniques, Sibilance Production. C'est un créatif obsessionnel, capable de produire des œuvres à grande échelle tout en stimulant les sens du spectateur. L'artiste tend à révéler la matérialité des formes, des idées et des phénomènes insaisissables et imperceptibles pour l'Homme. Il repousse les limites pré-établies par l'Homme ou la nature et trouble les frontières entre le réel et le virtuel.

Underworks est une œuvre réalisée par pyrotechnie, l'artiste a créé l'empreinte d'un feu d'artifice enfoui sous terre. Il oppose ainsi la matière palpable, pérenne à un phénomène éphémère et insaisissable.

Born in 1979 in Eaubonne
Lives and works in Paris



Underworks - Black edit, 2008-2010
Résine moulée sur une toile en feuille d'aluminium, cadre de l'artiste
189,5 x 195 cm - Pièce unique
© Collection Francès

The conceptual artist Loris Gréaud is a graduate from the *Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Paris* as well as the *École Nationale Supérieure de Cergy-Pontoise*. There he honed his different skills through music, cinema and the fine arts. Self-taught and a free spirit he does not hesitate to set up his own experimental cinema workshop during his student years and his own electronic music label, Sibilance Production. He is obsessively creative, capable of producing large scale highly sensorial works. The artist tends to reveal the material nature of forms, ideas and phenomena which are imperceptible and inaccessible to Man. He pushes through Man's or nature's pre-established boundaries and teases those between the real and the virtual.

Underworks is a work performed using pyrotechnics. The artist has created the print of a fireworks display buried underground. This contrasts palpable, perennial matter with an ephemeral and elusive phenomenon.

MONA HATOUM

Née en 1952 à Beyrouth, Liban
Vit et travaille à Londres et Berlin

Fuyant son pays d'origine en guerre, le Liban, Mona Hatoum, artiste multidisciplinaire, se rend au Canada à Vancouver. L'œuvre entière de cet artiste hors-norme se trame sous le poids de son histoire personnelle, de la société actuelle et des conflits politiques. Elle façonne son travail à partir de l'étude des opposés et des contraires. D'abord intéressée par la performance et l'art vidéo, elle se concentre par la suite sur d'autres formes d'expression comme l'installation et la sculpture. Celles-ci rassemblent des thématiques communes fortes comme la reconstruction de l'identité, les droits des femmes, l'incertitude, et le déplacement des corps. Autobiographiques, ses œuvres évoquent des douleurs intimes, le temps qui passe, la passion et l'union perdues.

Dormeuse est un récamier moderne, symbolisant dans sa forme la féminité, le repos et le luxe mais sa composition, faite d'acier, contraste vigoureusement avec ces éléments.

Born in 1952 in Beirut, Lebanon
Lives and works in London and Berlin

Fleeing her country of origin at war, the Lebanon, Mona Hatoum, a multidisciplinary artist, went to Vancouver in Canada. The entire work of this unconventional artist is interwoven with her own story, of current society and political conflicts. She fashions her work through the study of opposites and contrasts. First interested in performance and art videos, she then concentrated on other forms of expression such as installation and sculpture. The latter gather strong common themes such as the reconstruction of identity, women's rights, uncertainty and the displacement of bodies. Autobiographical in nature, her works evoke private sufferings, the passage of time, lost passions and unions.

Dormeuse (Sleeper) is a modern day bed symbolising in its form, femininity, rest and luxury, but the use of steel is an incongruous material with which to treat these elements.

Dormeuse, 1999
Plaques d'acier
92 x 178 x 77cm
Ed. AP (Ed. 3 + 1 AP)
© Collection Francès



PETER KLASEN

Né en 1935 en Allemagne
Vit et travaille en Allemagne

L'artiste entre en 1955 à la Haute École de Berlin, de là, il construit ce qui sera son identité artistique, celle de la figuration narrative, et qui le poussera à créer en 1962 le groupe de la Nouvelle Figuration. Il emploie deux techniques principales et qui forgent sa renommée : l'acrylique à l'aérographe et le collage. En 1968, Peter Klasen construit ses tableaux binaires et s'inspire de thématiques urbaines et industrielles. Récurrentes dans le travail de l'artiste, ces deux thématiques dénoncent nos sociétés contemporaines soumises aux lois de l'industrie qu'il décrit comme un univers "concentrationnaire". Enfin, dans ses collages, il juxtapose le corps féminin, nu, sensible, vulnérable, mais également destructeur, à des objets banals, issus du quotidien. Ces images morcelées mises en opposition contribuent à bouleverser notre regard.

Dans *Nu+interrupteurs combinés* des images dangereuses nous font face, celle de la femme-objet, source de désir incontrôlable et les prises électriques prêtent à court-circuiter.

Nu+interrupteurs combinés,
1969
Acrylique et objets sur toile
81 x 116 cm
Pièce unique
© Collection Francès



Born in 1935 in Germany
Lives and works in Germany

Peter Klasen entered the *Haute École de Berlin* in 1955, and there developed what was to be his artistic identity, that of figurative painting which encouraged him to set up in 1962 La Nouvelle Figuration group. He uses two main techniques which have won him his reputation – airbrushed acrylic and collage. In 1968, he constructed his binary tables, inspired by urban and industrial themes. A recurrent motif in the artist's work, both of these themes denounce contemporary life which is subject to the laws of industry which likens to a "concentration camp". In his collages, he juxtaposes the female body, nude, sensitive, vulnerable, but also destructive, with ordinary everyday objects. These divided images leave the viewer with a dislocated and confused vision.

In *Nu+interrupteurs combinés* (Nude+switches) we are faced with the woman-object, source of uncontrollable desire, near electric plugs ready to short circuit.

HANS OP DE BEECK

Né en 1969 à Turnhout (Belgique).
Vit et travaille à Bruxelles.

Artiste pluridisciplinaire, Hans Op de Beeck construit à l'aide de divers médiums (photo, vidéo, dessin, animation, maquette) un univers troublant. Depuis ses décors théâtraux réalisés pour une compagnie belge jusqu'à ses installations, il génère une attention suspendue par diverses procédures de distanciation du réel. Les maquettes urbaines et les jardins désertés, les personnages en situation d'attente, les mises en boucle et l'épreuve de la durée sont autant d'éléments générateurs d'une sensation de flottement. Témoins de notre incertitude, l'ennui, la solitude, l'absurdité et la nostalgie planent.

Vanitas représente une nature morte oubliée des peintures des XVII^e et XVIII^e siècles. Considéré aujourd'hui comme un genre de la peinture désuet, il en est pourtant rempli de sens et tend encore aujourd'hui à représenter le caractère éphémère de la vie humaine.



Born in 1969 in Turnhout, Belgium.
Lives and works in Bruxelles.

A multidisciplinary artist, Hans Op de Beeck works with a wide range of media (photo, video, design, animation, model) to present an unsettling universe. From his theatre décors, designed for a Belgian company, to his installations, attention remains suspended through the use of various procedures which distance the real. Urban models and deserted gardens, people waiting, the repetition and strain of the duration all generate a floating sensation. Testimony to our uncertainties, boredom, solitude and absurdity and nostalgia all hover over us.

Vanitas represents a forgotten still life from the 17th and 18th centuries. Now considered as an outmoded genre, it is nevertheless heavy with meaning and still life underscores the very transitory nature of human life.

Vanitas (variation) 5, 2015
plastique pigmenté, bois
76 x 75 x 45 cm
Pièce unique
© Collection Francès

MATHIEU PERNOT

Né en 1970 à Fréjus.
Vit et travaille en France.

Mathieu Pernot est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Il s'oriente vers la photographie suite à des rencontres qui fonctionnent comme des évidences dans sa quête d'humanité et de vérité. Engagé et sensible voire un peu historien et sociologue, Mathieu Pernot aime raconter des histoires de vie, de celles qui ont souffert, qui ont traversées l'Histoire, celles qui font œuvre de mémoire ou bien les vies de passage, d'une certaine époque. Le photographe historien s'intéresse d'emblée aux communautés invisibles et se documente dans les archives de régions et exhume les horreurs du passé. Il se préoccupe également des populations modestes, les migrants, les exilés, les marginaux. Des photographies aux récits multiples, sur ces tranches de vie qui nous concernent tous, de près ou de loin.

Avec la série des *migrants*, Mathieu Pernot évoque des exilés afghans, assoupis dans un square à Paris, enveloppés dans leur couverture, tels des géants dans leur linceul de marbre blanc.



Les Migrants, 2009-2014
Photographie couleur, tirage lambda
95 x 135 cm - Ed. 2/5 + 2 AP
© Collection Francès



Les Migrants, 2009-2012
Photographie couleur, tirage lambda
95 x 135 cm - Ed. 2/5 + 2 AP
© Collection Francès

Born in 1970 in Fréjus.
Lives and works in France.

Mathieu Pernot is a graduate of the *École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles*. He turned to photography following encounters which furnished evidence in his search for humanity and truth. Committed and sensitive and in addition historian and sociologist, Mathieu Pernot relishes recounting the stories of lives, of people who have suffered or have been marked by history, of those for whom memory is a work in itself, of transitory lives, of a particular epoch. The photographer and historian became immediately interested in invisible communities and carried out research in regional archives to unearth the horrors of the past. He is also concerned by deprived populations, migrants, exiles, marginal groups. Photographs with multiple narratives on these slices of life which concern us all, near or far.

With the series *Migrants*, Mathieu Pernot evokes the afghan exiles, dozing off in a Paris square, wrapped in their blankets like recumbent statues in their shrouds of white marble

NICOLA SAMORI

Né en 1977 à Forli (Italie).
Vit et travaille à Bagnacavallo (Italie).

Born in 1977 in Forli, Italia.
Lives and works Bagnacavallo, Italia.

La base de travail de Nicola Samori est la peinture ancienne, de style baroque ou issue de la renaissance italienne. Les couleurs chaudes et sombres de cette période, agrémentées de clair obscur trouvent grâce aux yeux de l'artiste qui s'en inspire et qui en use pour confectionner ses œuvres. Il s'intéresse à l'Histoire de l'art et la manipule tel un virtuose. La conclusion de ce travail montre des images sombres, cavernueuses, où les formes et les personnages fusionnent avec des motifs engendrés par l'artiste. Il détruit, tord, colle, transforme la peinture, décolle, gratte à mains nues ou au couteau.

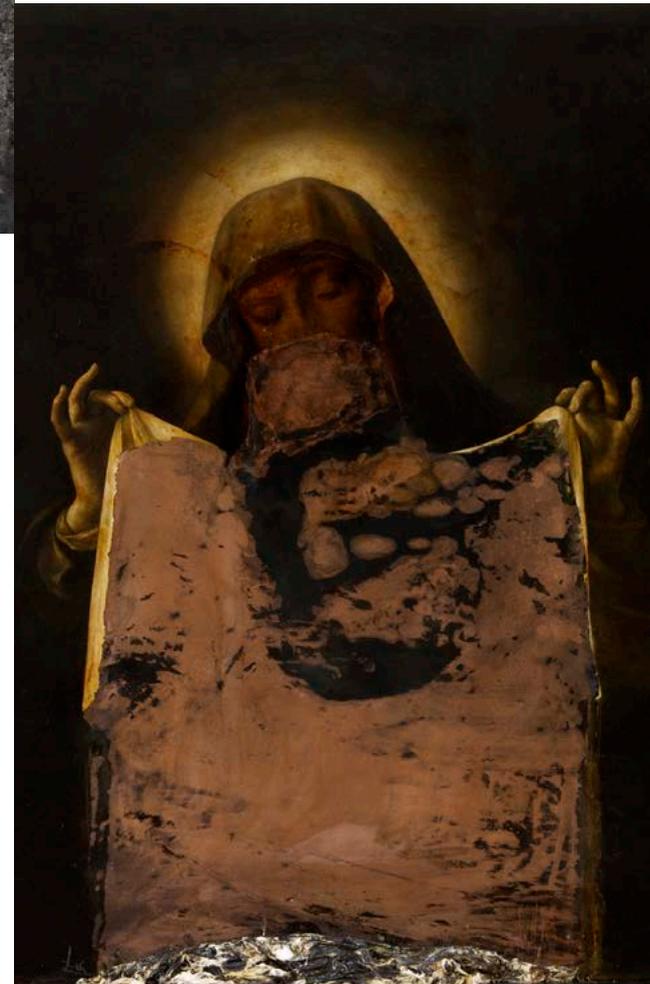
Pour *Apoteosi del vago*, il retire entièrement le voile de Sainte Véronique et lui confisque la parole en masquant le bas de son visage. L'artiste fait ressurgir la noirceur profonde et inquiétante de ces personnages qu'il juge trop lisses.

Nicola Samori's work is based on classical paintings from the baroque or Italian Renaissance periods. The warm, sombre colours of this period, embellished with chiaroscuro appeal to the artist and inspire his work. He is also interested in the History of Art and handles it with virtuosity. The end result of the process he uses reveals sombre, cavernous images, where forms and people fuse with motifs conjured by the artist. He destroys, distorts, glues, transforms the painting, re-layers and scratches or "skins" it bare-handed or with a palette knife.

For *Apoteosi del vago*, he entirely removes St. Veronica's veil and confiscates her power of speech by masking the lower half of her face. The artist draws to the surface the inner torments and primeval darkness of these characters whom he deems too smooth, perfect and unruffled.

Autres œuvres dans la collection Francès :
Ritorno agli elementi, 2012, Peinture, 74 x 62 cm
The limits of control, 2012, Peinture, 100 x 100 cm

Other works in the Francès collection:
Ritorno agli elementi, 2012, Painting, 74 x 62 cm
The limits of control, 2012, Painting, 100 x 100 cm



Apoteosi del vago, 2012
Huile et cuivre sur bois
98 x 100 x 8,7 cm - Pièce unique
© Collection Francès

I SANTISSIMI

Sara Renzetti est née en 1978 à Cagliari (Italie)
Antonello Serra est né en 1977 à Cagliari (Italie)
Vivent et travaillent à Cagliari

Le travail de ce duo d'artistes est envisagé comme un processus poétique de la connaissance humaine. Intéressés par l'histoire naturelle de l'Homme, de sa génétique et de ses origines, ils projettent dans des sculptures de résine l'Histoire de l'humanité prises au piège dans des sacs plastique ou des boites remplies de formol. Complices et aussi philosophes, ils analysent la connaissance et retranscrivent visuellement l'aboutissement de leurs recherches sur le genre humain.

Leur travail sous-tend de multiples questionnements sur la notion d'attente, de peur et de mystère sur les origines de l'être humain. Les corps sont surprenants de réalisme, parfois à mi-chemin entre une apparence humaine et animal, tels des êtres hybrides issus d'une autre forme de vie.

L'œuvre *Je suis mon fils, mon père, ma mère et moi*, produite hors échelle humaine, montre le dépassement de la génétique, jusqu'où peut-on aller pour reproduire un être vivant ?



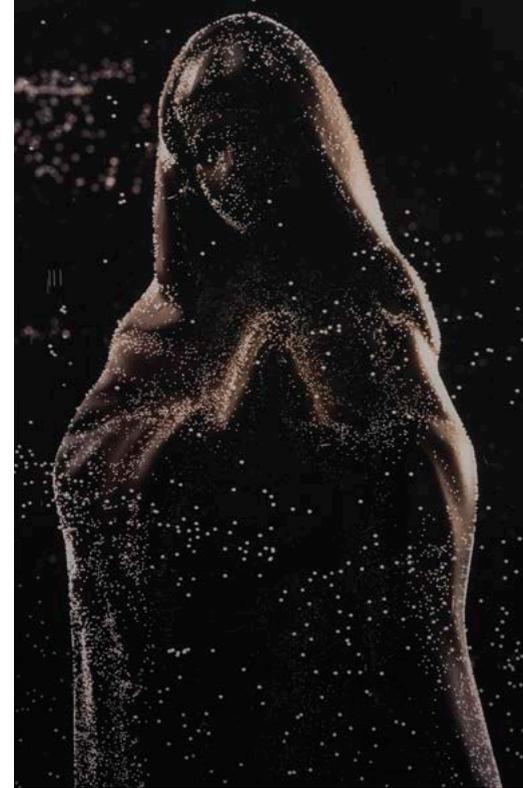
Je suis mon fils, mon père, ma mère et moi, 2011
Silicone et plastique
130 x 170 x 50 cm - Ed. 1/3
© Collection Francès

Sara Renzetti was born in 1978 in Cagliari
Antonello Serra was born in 1977 in Cagliari
Live and work in Cagliari

The work of this duo of artists is envisaged as a poetic process of human knowledge. Interested in the natural history of Man, his genetics and origin, they project, in resin sculptures, the history of humanity trapped in plastic bags or boxes filled with formol. With a deeply shared understanding and philosophical outlook, they analyse knowledge and visually retranscribe the outcome of their research on the human genre.

Their work underpins multiple questions on the notion of waiting, fear and mystery surrounding the origins of humankind. The bodies are surprising in their realism, sometimes half way between animal and human, such as hybrids from another life form.

The work *Je suis mon fils, mon père, ma mère et moi* ("I am my son, my father, my mother and myself"), produced outside human scale, shows how we are overtaking genetics. Just how far are we actually prepared to go to produce a sentient being?



Black Mary, 1990
Cibachrome - 153 x 102 cm
© Collection Francès

ANDRES SERRANO

Né en 1950 à New York, États-Unis.
Vit et travaille à New York.

Considérés comme profondément provocateurs, les clichés d'Andres Serrano mettent l'accent sur les tabous que cherche à cacher l'Amérique puritaine. La mort, le sexe, la religion et les problèmes sociaux sont les thèmes principaux que le photographe explore à travers la figure du corps, dans ce que ce dernier a de plus déroutant. À travers ses clichés, ce sont des réactions fortes que souhaite susciter le photographe : le dégoût, le choc, la désapprobation, le malaise Il dérange par sa force de représentation de notre société actuelle. À la fin des années 80, dans la série *Body Fluids*, Andres Serrano crée des œuvres à partir de matières corporelles : sang, sperme, urine. Il est alors inspiré par leur aspect pictural. Le travail des fluides corporels devient omniprésent dans ses clichés. La recherche de la beauté, quel que soit le sujet abordé, est récurrente dans l'œuvre de Serrano. Pour la série des *Immersiones* pour laquelle il créa *Black Mary*, une statue de la Vierge Marie est plongée dans un liquide "gazeux", lui conférant un état quasi subliminal.

Born in 1950
in New York,
USA.
Lives and
works in New
York.

Regarded as being deeply provocative, Andres Serrano's photographs emphasise the taboos which puritan America tries to hide. Death, sex, religion and social problems are the main themes the photographer explores through the figure of the body in terms of what is most disturbing about it. The photographer's intent is to provoke through his images – disgust, shock, disapproval, malaise. His representation of today's society has a hugely disquieting impact. At the end of the 80s, in the series *Body Fluids*, Andres Serrano created works using bodily fluids – blood, sperm, urine. He was inspired by their pictorial aspect. Bodily fluids become omnipresent in his photos. The search for beauty, whatever the subject in hand, is recurrent in the work of Serrano. For the series *Immersiones* for which he created *Black Mary*, a statue of the Virgin Mary is submerged in a "gaseous" liquid, conferring an almost subliminal state on it.

Autres œuvres dans la collection Francès / Other works in the Francès' collection:

Killed by four great danes (série *La Morgue*), 1992, photographie, 127 x 152,4 cm

Knifed to death (série *La Morgue*), 1992, photographie, 125 x 152 cm

Airplane Crash (série *La Morgue*), 1992, photographie, 125 x 152 cm

Natural Death (série *La Morgue*), 1992, photographie, 125 x 152 cm

The Other Christ, 2001, photographie, 101,6 x 70 cm

Blood Transfusion resulting in AIDS (série *La Morgue*), 1992, photographie, 125 x 152 cm

Red Pope III, 1990, photographie, 100,5 x 69 cm

Death unknown (série *La Morgue*), 1992, photographie, 125 x 158 cm

Ecce homo, 1988, photographie, 152,4 x 101,6 cm

Black Baby Jesus, 1990, photographie, 152,4 x 101,6 cm

Piss Christ (série *Immersiones*), 1987, photographie, 51 x 40 cm

Piss Christ (série *Immersiones*), 1987, photographie, 61 x 40,6 cm

Death pneumonia due to drowning III (série *The Morgue*), 1992, photographie, 127,5 x 152,4 cm

Death pneumonia due to drowning II (série *The Morgue*), 1992, photographie, 127,5 x 152,4 cm

LA FONDATION ET LES EXPOSITIONS

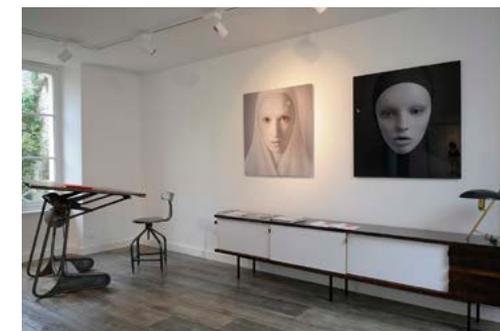
THE FRANCÈS FOUNDATION AND THE ART EXHIBITIONS

La Fondation Francès, créée en 2009 par Estelle et Hervé Francès, est un lieu d'art contemporain situé à Senlis, dans l'Oise. Elle est dédiée aux expositions de sa collection, réunissant un total approximatif de 500 œuvres. Ouverte gratuitement au public du lundi au samedi pendant les expositions, la priorité est donnée aux échanges avec le public et au dialogue avec les œuvres, une interaction qui force au partage et à la liberté d'expression.

Conçue comme un laboratoire de réflexion autour des œuvres et après un cycle de trois expositions par an, la Fondation Francès se focalise sur l'invitation d'un seul artiste par an pour permettre une diffusion plus large de son programme et laisser le temps à d'autres visiteurs de découvrir la Fondation. Un artiste de la collection est alors invité à venir présenter ses œuvres autour d'une carte blanche qui lui est proposé ou en dialogue avec une sélection d'œuvres de la collection, sur une thématique choisie. Ces correspondances apportent un visuel inédit et font parfois se rencontrer de manière inattendue des artistes aux consonances similaires insoupçonnées. Ces expositions-dialogues, fer de lance de la Fondation, aspirent à créer de nouveaux regards, de nouvelles émotions. Ce dialogue unique réunit une trentaine d'œuvres originales, une démarche innovante pour présenter de l'art contemporain. Sensibiliser le public

The Fondation Francès, set up in 2009 by Estelle and Hervé Francès, is a contemporary art space located in Senlis, in the Oise department. It is dedicated to exhibitions from its collections, assembling in total approximately 500 works of art. Free entry to the public from Monday to Saturday during exhibitions, priority is given to exchanges with the public and dialogue with the works, an interaction which necessitates a sharing and freedom of expression.

Conceived as a testing ground for discussion around works of art and following a cycle of three annual exhibitions, the Fondation Francès focuses on inviting one artist per year to facilitate wider coverage of its programme and leave time for other visitors to discover the Fondation. An artist from the collection is invited to exhibit his work on a carte blanche basis or in dialogue with a selection of works in the collection on a chosen theme. These links foster a novel and original visual experience and sometimes unexpectedly bring together artists with hitherto unsuspected shared tastes and vision. These dialogue/exhibitions, the spearhead of the Fondation, aim to heighten awareness and refresh emotions. This unique dialogue brings together thirty original works, an innovative approach in showing contemporary art. Raising public awareness of contemporary



art has been at the heart of the Fondation's objectives since its inception – permanent access to works through a sensitive and specialised approach. A uniquely personal exchange happens with the arrival of each new visitor and when he leaves he will carry that memory with him. This is a means of having the exhibition live well beyond its walls, building on existing knowledge and stimulating new cultural discoveries.

Particular care is also given to the cultural coverage of the exhibitions. The association "les Amis de la Fondation Francès" sets out a permanent cultural programme and initiates a cycle of regular conferences which take place at the Fondation Francès and are offered to institutions in its regions and beyond. Spreading knowledge is one of the key commitments of the Fondation. The narrative around the works calls on feelings and emotions and is enriched by our research and reflection during the preparatory phase of exhibitions. We consistently deliver both an emotional aspect and scientific content, one of our ongoing concerns, contributing to an understanding of the works. Through multiple projects such as an ambitious programme of in situ

à l'art contemporain est d'ailleurs au coeur de la mission de la Fondation depuis sa création, une accessibilité permanente aux œuvres par une approche sensible et spécialisée. Un échange personnalisé est également créé avec chaque visiteur, un échange sensible qu'il emporte avec lui en mémoire. C'est un moyen de faire perdurer l'exposition au-delà de ses murs, d'apporter des connaissances mais aussi de stimuler de nouvelles découvertes culturelles. Un soin tout particulier est également apporté à la médiation culturelle des expositions.

Un soin tout particulier est également apporté à la médiation culturelle des expositions. "L'association les Amis de la Fondation Francès" définit un programme culturel permanent et initie un cycle de conférences régulières dispensées à la Fondation Francès et proposé aux institutions sur son territoire et au-delà. La diffusion des savoirs étant essentielle à l'engagement de la Fondation. Le parcours raconté autour des œuvres fait appel au ressenti, à l'affect et est enrichi de nombreuses recherches et réflexions que nous menons tout au long de la préparation des expositions. L'accompagnement proposé fait place à l'émotion et délivre systématiquement des apports et contenus scientifiques



sur lesquels nous travaillons constamment, contribuant à la compréhension des œuvres. A travers de multiples projets tels qu'une programmation ambitieuse d'expositions in situ et hors les murs, les prêts aux institutions ainsi que les projets d'envergure internationale, la Fondation Francès s'inscrit dans une démarche active de découverte de sa collection et d'accessibilité au public. La conduite d'une politique de diffusion et de mise à disposition de son fonds pour les institutions désireuses d'engager un dialogue et un partenariat par voie de prêt ou d'expositions opérationnelles devient alors une réelle nécessité. Faire circuler les œuvres et les partager pour ne pas les confisquer au regard d'autrui est une évidence. Une démarche innovante qui ne laisse personne indifférent.

Afin de bien préparer sa visite, l'ouverture se prolonge sur le site internet de la Fondation Francès, www.fondationfrances.com, montrant sans détours et en toute transparence les œuvres constituant la collection, des fiches artistes, les expositions en cours et des informations pratiques. Un fonds documentaire riche de nombreux ouvrages d'art est également en accès libre et permanent pour les élèves mais aussi les universitaires ainsi que toutes personnes souhaitant y faire une consultation à titre professionnel.

and external exhibitions, loans to institutions together with projects on an international scale, the Fondation Francès is actively promoting the discovery of its collection and its accessibility to the general public. Adopting a policy of making its collection more widely known and made available for institutions wishing to engage in dialogue and partnership through loans or operational exhibitions has become a main driving force. Circulating the works and sharing them so that they are not confiscated, so to speak, in the eyes of others goes without saying. This innovative approach can only be applauded.

In order to be sufficiently prepared for a visit the opening has been extended on the Fondation Francès website : www.fondationfrances.com, showing clearly and transparently the works making up its collection, the artists' files, current exhibitions and practical information. A documentary collection well endowed with numerous works of art is also freely and permanently available for students and academics and anyone wishing to consult it for professional reasons.



L'ESPRIT DE LA COLLECTION

La Fondation est ainsi riche de 500 œuvres d'art que ses fondateurs ont souhaité partager avec le plus grand nombre. Ouverts à toutes les expressions contemporaines, Estelle et Hervé collectionnent avec la volonté farouche de soutenir la création vivante. La constitution de leur collection s'effectue au fur et à mesure, sans ligne directrice, mais au gré de leurs découvertes artistiques. Un constat à posteriori devient alors évident, un fil rouge se dessine en l'humanité et ses excès, se révélant progressivement à travers leurs choix. L'être humain devient alors une source d'inspiration et de convictions affirmées. Une ligne directrice affichée lors de la première rétrospective de la collection, XXH à Gand au Musée Dr Guislain et affirmant plus que jamais son statut de collection radicale. La collection réunit 232 artistes issus de 50 pays s'exprimant aussi bien à travers des peintures, des photographies, des sculptures, des installations, des vidéos, des objets détournés... Si on trouve dans la collection de grands noms qui sont sur le devant de la scène comme Adel Abdessemed, Kader Attia, Éric Fischl, Nan Goldin, Andres Serrano, Diane Arbus ou Larry Clark, Estelle et Hervé Francès restent attentifs à la découverte de nouveaux talents tels que Guillaume Bresson, Mircea Suciou ou Justine Pluvinage. La curiosité reste le leitmotiv pour enrichir leur collection. Ils parcourent les foires avec attention, s'informent par les ventes aux enchères et apprennent de leurs échanges permanents avec les critiques d'art, commissaires, conservateurs ou directement par les artistes.



THE SPIRIT OF THE COLLECTION

The foundation has a wealth of 500 works that its founders wished to share with the greatest number of people. Estelle and Hervé are passionately devoted to supporting living art. Their collection has been built up over time without any particular guiding principle, but in tune with their artistic discoveries. A previously considered option becomes an evident choice, a red line outlines Man and his excesses, revealing itself gradually through their choices. Man then becomes a source of inspiration and assertive convictions. A guiding principle highlighted during the first retrospective of the collection, XXH at Ghent at the Musée Dr Guislain and reaffirming more forcefully its status of radical collection. The collection brings together 230 artists from 50 countries, expressing themselves through painting, sculpture, photography, installations, videos, repurposed objects. If major names at the forefront of contemporary art, such as, Adel Abdessemed, Kader Attia, Éric Fischl, Nan Goldin, Andres Serrano, Diane Arbus or Larry Clark are found in this collection, Estelle and Hervé Francès remain attentive to the discovery of new talents such as Guillaume Bresson, Mircea Suciou or Justine Pluvinage. Curiosity remains the leitmotiv in the enrichment of their collection. They regularly visit art fairs and keep informed on sales and auctions and learn through their constant interaction with art critics, curators, directors or the artists themselves.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE

Une programmation culturelle riche et variée composée de modules, ateliers et conférences, toujours proposés selon la thématique de l'exposition en cours. Deux temps pour apprécier au mieux les expositions, un temps de découverte de l'exposition selon un processus qui favorise l'expression des participants face à l'œuvre, et le second pour approfondir et débattre autour d'un thème choisi.



A CULTURAL PROGRAMMATION

A rich and varied cultural programme made up of modules, workshops and conferences, always available based on the theme of the exhibition currently running. Two stages in which to more fully appreciate the exhibitions, the discovery phase a process which favours expression from the participants in the presence of the work, and the second phase, that of broadening knowledge through debate on a chosen theme.



LE LIEU

La Fondation Francès est située au coeur de la ville de Senlis ceinte de remparts gallo-romains moyenâgeux. La maison de la Fondation est vaste (un peu plus de 300 m²) et lumineuse. Elle est prolongée sur toute sa longueur par un jardin orienté vers la Cathédrale de Senlis, érigée au XII^e siècle. Estelle et Hervé Francès vivent dans la maison qui jouxte la Fondation, l'ensemble ayant hébergé notamment des chanoines et des prêtres. Pour un lieu qui porte une certaine foi en la création, en l'humanisme et en la tolérance, c'est un cadre finalement très approprié. Les travaux de rénovation ont duré un peu plus de deux ans pour répondre aux contraintes de sécurité et d'accueil des personnes handicapées mais aussi aux strictes exigences de l'Architecte des Bâtiments de France qui veille au respect du patrimoine de la Cité et auxquels Estelle et Hervé Francès sont attachés. Ils ont été entièrement financés par eux. L'espace peut être également privatisé pour des entreprises ou des institutions.



LOCATION

La Fondation Francès is located right in the centre of Senlis a Gallo-Roman fortress town dating from the Middle Ages. It is housed in a vast, (a little more than 300 m²) and bright space. Its garden which stretches beyond the house faces the Cathedral of Senlis which was built in the 12th century. Estelle and Hervé Francès live in the house adjoining the Fondation, the whole building having once been occupied by, among others, canons and priests. For a space devoted to a certain faith in creation, humanism and tolerance, it is the quintessentially appropriate environment. The renovation works lasted a little more than two years to bring the premises in line with security norms, provide wheelchair access and follow the strict specifications of the Bâtiments de France architect who ensures respect for the heritage of a city to which Estelle and Hervé are extremely attached. They have completely funded this themselves. The space can also be used for company or institutional events.

LES FONDATEURS THE FOUNDERS



Estelle et Hervé ont 4 enfants, Matthieu, Baptiste, Diane et Adrien. La collection commencée en 2006 est un lien supplémentaire entre eux. Elle les réunit totalement. *"Pas une seule acquisition n'a été décidée sans un nouveau consentement mutuel"*. La quête de cette unanimité se fait sans efforts, engageant occasionnellement des discussions pour défendre leurs propres choix, caractérisant leur propre individualité. Chaque acquisition dépend ainsi d'un long processus de réflexion et d'investissement de l'œuvre, afin de s'en imprégner totalement. La Fondation est un projet à part entière, mené en parallèle de leurs activités professionnelles.

Estelle and Hervé have 4 children, Matthieu, Baptiste, Diane and Adrien. The collection, begun in 2006, has forged an extra link which unreservedly unites them. *"Not a single acquisition has been decided on without common consent"*. Reaching a unanimous decision takes no effort, occasionally giving rise to discussions when arguing in favour of their own individual choices. Each acquisition thus depends on a long process of reflection and investment in the work before it flows through one's veins, so to speak. The Fondation is a project in its own right carried out concurrently with their individual professions.

En 1993, Hervé Francès a créé l'agence de communication Okó implantée à Paris (20 collaborateurs au total). Okó est la 11^e agence indépendante de France. Elle reçoit régulièrement de nombreux prix : agence de l'année durant trois années consécutives. Elle est reconnue dans son engagement auprès de grandes causes sociales et sociétales à travers différentes associations telles que Perce-Neige, l'ACPE ou l'AFM-Téléthon.

En 2006, Estelle Francès Lasserre crée "Arroi Art'n'Roi" spécialisée dans la gestion de collections privées. Elle est investie dans l'action culturelle depuis 1990, membre de l'association des commissaires d'exposition associés depuis 2011, elle siège au sein de commissions de soutien du CNAP depuis 2013. Membre du jury du Salon de Montrouge en 2013, du prix Marcel Duchamp en 2015, elle s'emploie à révéler activement les talents émergents et contribue à la formation des prochaines générations de managers culturels.

Pour leurs engagements en faveur de la création contemporaine, Estelle et Hervé Francès sont nommés Chevaliers de l'Ordre des Arts et des Lettres en janvier 2013 par Madame le Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti.

In 1993, Hervé Francès set up the Oko a communications agency in Paris (20 people in all). Okó is the 11th independent agency of France. It is regularly the recipient of numerous awards – agency of the year for three consecutive years. It is known for its commitment to major social causes through different associations such as Perce-Neige, l'ACPE or l'AFM-Téléthon.

In 2006, Estelle Francès Lasserre set up "Arroi Art'n'Roi" specialising in the management of private collections. She has been fully active in cultural promotion since 1990 and has been a member of the association of curators since 2011. She has been on the board of CNAP (commission for financial assistance to galleries) since 2013. A member of the jury at the Salon de Montrouge in 2013, the prix du Marcel Duchamp in 2015, she promotes up and coming talent and helps in the training of future generations of cultural administrators.

As an acknowledgment of their major contribution to the world of contemporary art, Estelle and Hervé Francès were awarded the distinction of *Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres* (honour for outstanding achievement in the arts) in January 2013 by the Minister of Culture, Mme Aurélie Filippetti.



Mircea Cantor,
Chaplet, 2007





Fondation Francès

27, rue Saint Pierre

60300 Senlis

Tél. : 03 44 56 21 35

www.fondationfrances.com